

HOMELIE DU DEUXIEME DIMANCHE DE CAREME – 5 mars 2023

Année liturgique A

"Mes yeux illuminés Seigneur verront ton visage dans la gloire du Père"

Gn 12, 1-4 ; 2Tm 1, 8b-10 ; Mt 17, 1-9 |

I - INTRODUCTION

Bien chers frères et sœurs en Jésus Christ, bonjour et bon dimanche de Carême à tous. Avec les paroles du tentateur vaincues par les paroles de Dieu le Père tout puissant, nous sommes entrés dimanche dernier en Carême avec notre Seigneur Jésus Christ. Nous avons retenu que notre vie de chrétien est une vie de tentation du démon sur ses multiples faces. Mais avec la force et le secours de la parole de Dieu, l'homme peut vaincre le tentateur qui est le diable en personne spirituelle. En ce deuxième dimanche de Carême, la liturgie nous emmène à travers les textes de méditer sur le bien qui nous attend de l'autre côté, c'est à dire dans le Royaume des cieux si nous résistons aux pièges du tentateur. La question que nous nous posons est celle de savoir pourquoi le texte de la transfiguration (fête célébrée le six août) pendant le temps de Carême ?

II - L'APPEL A LA VOCATION

Bien aimés en Jésus Christ, la vocation est un appel du Seigneur. Chacun de nous est appelé et nous avons le devoir de répondre à cet appel pour les œuvres de notre vie. La première lecture tirée du chapitre douze du livre de la Genèse nous donne un exemple de la vocation de notre Père dans la foi : ABRAHAM. Nous pouvons constater trois temps forts dans cet échange :

a- **Le dialogue** : La vocation est une initiative d'échange dans un dialogue entre Dieu et l'homme. Les deux parties doivent bien se connaître pour poser les jalons de leur conversation.

b- **L'ordre** : Le Seigneur Dieu dit à Abraham : "Quitte ton pays... Quitte ta parenté... Quittes tes biens... et va..." Il lui donne un ordre qui nécessite une vertu pour exécuter.

c- **La promesse** : Le Seigneur Dieu promet à Abraham : "Je ferai de toi une grande nation... En toi seront bénies toutes les familles de la terre". (Gn12, 3) La promesse d'un pays où coulent le lait et le miel, voilà le bonheur : Canaan. Mais Dieu ne donna à Abraham qu'un seul fils Isaac. Dans la deuxième lecture, saint Paul encourage son fils Timothée à répondre à sa vocation. Il lui dit que la vocation est un "acte saint" que nous devons poser, non pas à cause de nos propres actes, forces, intelligences mais grâce aux desseins de Dieu en nous. (cf. 2 Tm 1, 9)

III - LA FOI DES APPELES

La foi est une réponse à notre vocation. Dieu dit à Abraham : "Quitte ton pays et le clan de ton père...". Abraham exécuta à l'ordre de Dieu. A beaucoup d'entre nous Dieu dirait plutôt : "Laisse là, la sagesse, ton argent, ton pouvoir". Car si Dieu nous appelle, ce n'est sûrement pas pour nous dire ce que nous savons déjà. Il nous met à l'épreuve, il nous frappe au cœur pour voir quel sera l'écho : serons-nous capables de nous libérer de notre propre

sagesse pour entrer dans le projet de Dieu ? Nous pensions savoir ce que nous valons et où nous devons aller, mais s'il avait déjà disposé de nous, s'il nous connaissait mieux que nous ne nous connaissons ? Abraham n'a pas pris l'initiative de partir : Dieu l'a appelé, et ce faisant il l'a libéré. Car, chacun naît et vit comme en terre étrangère. Sa propre réalité lui échappe tant qu'il ne s'est pas enraciné en Dieu. La religion et les idéologies des hommes, pour autant qu'elles soient des produits de leur culture ne leur permettent pas de dépasser un monde qu'ils ont fait à leur mesure. Pour que l'homme prenne conscience de sa vocation, il faut que Dieu l'appelle et qu'il sorte de ce cercle vicieux. La foi ne viendra jamais sans rupture, et c'est pourquoi Dieu en a prévu dans la vie de chacun de nous. Par exemple le départ de la maison parentale pour entrer au travail, pour le mariage, pour les études, pour une mission.... La foi parfois nous prépare à affronter des ruptures plus pénibles qui nous mettrons plus entièrement au service de Dieu. Dans un monde divisé par la guerre, les idéologies, les maladies, les catastrophes naturelles, Dieu continue à choisir les pauvres comme Abraham, ceux dont la vie n'est pas assurée, pour donner au monde un goût, une lumière, ce que le monde ne peut pas découvrir par lui même.

IV - LA TRANSFIGURATION COMME LUMIERE DE LA FOI

Le Christ dans l'Evangile emmène les apôtres sur la montagne et transfigure devant eux. Le mystère en temps de Carême nous donne du courage dans les difficultés que nous rencontrerons en ce temps. Chacun de nous va prendre des résolutions pour respecter les trois piliers du Carême, à savoir : La prière, le jeûne et l'aumône. Mais combien d'entre nous pourrons les respecter ? Ce dimanche nous donne la feuille de route : chaque fois que tu es fatigué sur tes résolutions prises en ce Carême, lève la tête et regarde bien qui t'attend sur la croix et prends en courage. La présence de Pierre, Jacques et Jean à la transfiguration nous associe tous comme membre dans l'Eglise. Ils sont témoins de la lumière qui brille sur la face de Jésus Christ, telle est cette lumière qui brille encore aujourd'hui sur la face de l'Eglise. En lisant les Evangiles, nous découvrirons que ces apôtres sont témoins de la résurrection de Lazare, témoins de la fille de Jaïre, témoins de l'agonie de Jésus au mont des Oliviers et témoins de la résurrection du Christ. Jésus en associant ces trois apôtres à sa mission intime, les préparait à devenir non seulement les piliers de son Eglise, mais les témoins du Christ partout dans le monde. Ainsi la transfiguration est, par conséquent une anticipation de la gloire du ressuscité qui fait sortir les apôtres enfermés par les ténèbres, de peur, de l'angoisse d'aller porter la Bonne Nouvelle au monde entier. Puisse le Seigneur Jésus Christ en ce dimanche de Carême, nous donner de percevoir un rayonnement de lumière au delà des difficultés que nous rencontrons dans notre vie. Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU